

# Traverser la cendre

## Dossier pédagogique



# SOMMAIRE

**LA COMPAGNIE DES QUATRE COINS ..... P 3**

**L'OEUVRE : TRAVERSER LA CENDRE .... P 4-15**

L'oeuvre en quelques mots.....p 4-5

L'auteur .....p 6

L'équipe artistique .....p 7 -10

La mise en scène.....p 11 - 12

Les inspirations .....p 13 - 15

**PISTES PÉDAGOGIQUES .....P 16-22**

Rappel d'une période historique.....p 16-17

Langue(s) et oralité.....p 18-19

Pour aller plus loin...p 20-22

# LA COMPAGNIE

Ouvrant depuis 2004 sur le territoire du Grand-Est, la compagnie des 4 coins aborde dans ses créations des thématiques fortes : l'émancipation par l'affirmation de son identité, la liberté, l'égalité, réinvente le rapport scène-salle et dialogue en permanence avec la danse contemporaine pour proposer une approche singulière dans la direction des acteurs. Le corps est le chemin qu'elle prend pour *dire* les oeuvres littéraires théâtrales qu'elle choisit.

Avec quatre créations en tournée (*Ma langue dans ta poche*, *Spaghetti rouge à lèvres*, de Fabien Arca ; *Même Arrachée*, *Traverser la cendre*, de Michel Simonot ) et une à venir (*Icebergs*, de Céline Bernard - commande d'écriture), la compagnie propose un théâtre incisif mais accessible à tous les publics.

Loin d'une présentation standardisée, la compagnie est avant tout cinq actions, vectrices d'un engagement au public, au métier, à l'art & aux oeuvres théâtrales.

- **Parler**

L'essence des spectacles de la compagnie repose sur l'idée de dialoguer avec les spectateurs (concrètement & poétiquement). En aucun cas leur écoute est passive, puisqu'il n'y a pas de 4ème mur. Le public est actif dans la fabrication du spectacle et de ses émotions. Il co-construit, avec l'équipe artistique, la représentation. Ici, parler va au-delà de la simple parole, puisque le corps de l'interprète est l'unique chemin pour *dire les langues* des auteurs.

- **Bouleverser**

Oser le choc du bouleversement. La compagnie s'empare de sujets complexes mais concentre son travail sur la matière sensible qui s'en dégage. Ces spectacles sont une expérience qui déplace le spectateur dans le regard qu'il porte sur le sujet, dans sa sensibilité, dans l'expérience du théâtre plus largement.

- **Ressentir**

Loin des préceptes du théâtre classique, la psychologie du personnage laisse place à l'expérience concrète du corps. La direction des acteurs & actrices se façonne par la danse contemporaine. L'expression sensible du corps de l'interprète entre en résonance avec la sensibilité du public.

- **Réinventer**

Ou repenser les moyens de rencontre avec les publics à travers la création de formats hors les murs tels que la *Chambre d'Écoute*, la création *URBEX*, *rencontre en classe* ou encore la création à venir *Icebergs*. Au-delà des spectacles pour conçus pour les plateaux, la compagnie développe des formes expérimentales pour créer de nouveaux espaces de rencontres avec les publics.

- **S'attacher**

Être à l'écoute des équipes et des partenaires en choisissant une approche éthique, humaine et écologique de la profession.

# TRAVERSER LA CENDRE

*Le dialogue avec les morts n'a pas le droit de se rompre tant qu'il ne restitue pas la part d'avenir qui a été enterrée avec eux.*

Heiner Müller.

Michel Simonot, dans *Traverser la Cendre*, donne la parole à l'indicible au travers de différentes formes de langages : poétique, historique, factuel.

Dans cette œuvre, il met en lumière les hommes et les femmes qui ne se sont pas avoués vaincus face au processus d'extermination et de déshumanisation nazis.

Non seulement, il donne la parole aux Sonderkommandos qui ont été les témoins des camps d'exterminations, mais rappelle aussi les révoltes dans les camps de travail, les ghettos et les camps d'extermination.

Cette œuvre rappelle que même dans l'horreur absolue, l'être humain résiste, ne s'avoue pas vaincu. Pour raconter cela, Michel Simonot choisit la période contemporaine la plus sombre de l'humanité, puisqu'à ce jour l'Holocauste est la seule période où l'homme a été capable d'exterminer et déshumaniser dans une même temporalité.

Seule sur scène, la comédienne révèle le témoignage des Sonderkommandos, imagine ce qu'ils nous diraient aujourd'hui s'ils nous racontaient et surtout elle est traversée concrètement, dans sa chair, par les images et la parole de l'Histoire. Elles la brûlent tellement l'horreur des camps est innommable, inimaginable.

Avec nous, le public, elle se pose la question de l'enjeu de résister pour ne pas perdre son humanité, de ce qu'il est possible de mettre en place dans le temps qu'il nous reste à vivre aujourd'hui.

# TRAVERSER LA CENDRE

**Spectacle Tout Public, dès 14 ans**

**Création 2024**

De Michel Simonot  
Aux Éditions Espaces 34

## Distribution

Mise en scène & Scénographie : Nadège Coste

Collaboration artistique : Grégory Alliot

Interprétation : Laetitia Pitz

Création sonore : Gilles Sornette

Création Lumière : Emmanuel Nourdin

Diffusion : Nadia Godino

Production : Isabelle Sornette



Co-producteurs - LE POINT D'EAU (67) - EPCC Metz en Scène (57)

La pièce est lauréate de l'Aide à la création d'Artcena (cat. Texte Dramatique 2021). Elle fait partie d'un diptyque intitulé *NE VOUS DÉTOURNEZ PAS* avec la pièce *Même Arrachée*, également de Michel Simonot.

# TRAVERSER LA CENDRE



## **MICHEL SIMONOT - AUTEUR**

Michel Simonot est homme de théâtre, écrivain et metteur en scène. Il est également sociologue de la culture.

Il a écrit une vingtaine de textes, tous portés à la scène ou réalisés à France Culture.

Il est dramaturge auprès d'artistes de la scène, théâtre et musique. Notamment auprès de Franck Vigroux ( Aucun Lieu, Ruines). Il dirige, avec Franck Vigroux le festival Bruits Blancs. Il fait partie du Groupe PETROL, avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Philippe Malone avec qui il a écrit et publié plusieurs textes. Il a été, précédemment, auteur-metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis (Centre Dramatique National), sous la direction d'Alain Ollivier. Il a été auteur associé et dramaturge auprès de compagnies de théâtre et de danse.

Il a, entre autres, été adjoint d'Alain Trutat, à la direction des fictions de France Culture, fondé et dirigé l'ANFIAC (Association Nationale pour l'Information Artistique et Culturelle), été responsable des formations au Ministère de la Culture et codirigé la Maison de la Culture du Havre.

Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur l'écriture et la scène, ainsi que sur les politiques culturelles.

Il a réalisé une dizaine de mise en scène d'autres auteurs, dont des textes de Philippe Malone, Armand Gatti, Heiner Müller, Katherine Mansfield, Max Frisch.

# TRAVERSER LA CENDRE



## **NADÈGE COSTE - METTEURE EN SCÈNE**

Au cours de sa formation universitaire à Metz, Nadège Coste a centré ses recherches sur les écritures contemporaines : elle a ainsi réalisé un mémoire de Master 1 sur « Les écrivains nés entre 1968 et 1978 » (et publiés par les maisons d'édition Les Solitaires intempestifs et L'Arche), puis s'est resserée sur l'oeuvre de Fabrice Melquiot pour son mémoire de Master 2.

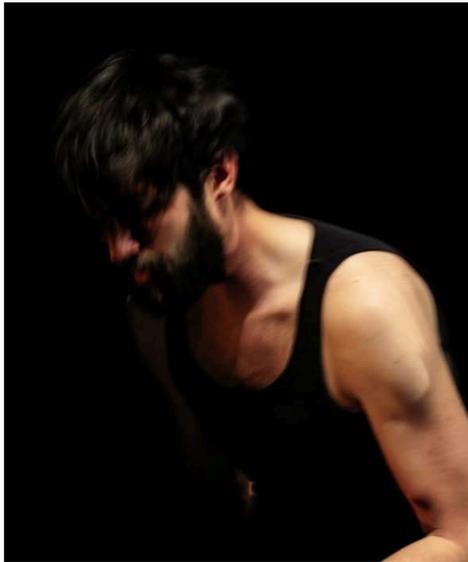
Elle a également participé à des stages animés par Didier Doumergue, Joël Fosse, Michel Didym, Enzo Cormann, Fabrice Melquiot, Jean-Marie Piemme, Marion Aubert, Nathalie Fillion, ainsi que par les Compagnies La Balestra, Materia Prima et Pardès Rimonim.

La metteure en scène a travaillé comme assistante auprès de différents metteurs en scène, Michel Didym, Éric Lehembre, Augustin Bécard, Jean Boillot, Galin Stoev ou encore Angie Hiesl & Roland Kaiser. En 2014 & 2015, elle a été Artiste Volante au NEST - CDN dans le cadre du Réseau TOTAL THEATRE et artiste associée à l'Espace BMK (Scène Conventionnée Écritures Contemporaines à METZ) de 2011 à 2019.

Nadège Coste a cofondé la Cie des 4 coins en 2004 et elle travaille essentiellement autour des écritures théâtrales actuelles en les faisant dialoguer avec les autres médiums artistiques (notamment la danse contemporaine, les musiques actuelles et les arts plastiques). En 2015, elle développe son Label E.S.P.A.C.E.S., label de créations en partage autour des écritures théâtrales actuelles avec les établissements scolaires et y développe une façon singulière de mener des projets d'EAC.

Après avoir questionné notre capacité à résister en poursuivant ses collaborations avec les auteurs vivants et ses projets de résidences dans divers théâtres en Grand Est et en France, elle lancera en cette saison, une nouvelle thématique à travers la figure poétique de l'étranger.

# TRAVERSER LA CENDRE



## GREGORY ALLIOT - CHORÉGRAPHE

Suite à sa formation au C.N.D.C à Angers dirigé par Joelle Bouvier et Régis Obadia, Grégory Alliot intègre leurs compagnies respectives. Plusieurs rencontres artistiques importantes jalonnent son parcours d'interprète depuis une vingtaine d'années maintenant, avec notamment Claude Brumachon, Maryse Delente, Laura Scozzi, le Système Castafiore et dernièrement avec Hafiz Dhaou et Aicha M'barek.

Parallèlement à son travail d'interprète il rencontre Nadège Coste pour une première collaboration sur la mise en scène de Quelqu'un Manque d'Emmanuel Darley.

Suite à ce premier projet ils sentent la nécessité d'un travail commun vers le corps de l'acteur. La physicalité des écritures d'auteurs choisis notamment pour leur rapport au corps qui porte la parole, les poussent à s'emparer de cette question au coeur du travail de mise en scène de Nadège Coste. S'en suivra plusieurs autres collaborations jusqu'à Ma langue dans ta poche de Fabien Arca créée en 2020. Au fur et à mesure de leurs collaborations, son travail et sa place dans la direction d'acteur se précise. Son intérêt pour le travail de la langue singulière des auteurs, les mots, la forme mise en question par les auteurs eux mêmes le pousse à se positionner en tant que chorégraphe, non plus en interprète uniquement.

Leur désir de travailler ensemble sur les écritures actuelles amènent le chorégraphe et la metteure en scène à réfléchir et mettre en action la transmission d'un processus d'expérimentation sensible, par le corps. Ces états de recherche viennent structurer une forme de méthode de travail, un va et vient entre la sensation du corps et la parole du texte à porter par le corps de l'acteur.

Au sein du label E.S.P.A.C.E.S. il expérimente aussi cette méthode face à des comédiens amateurs de tout âge. La transmission de leur travail vers un public amateur venant alimenter, questionner leur méthode. Ce point leur paraissant fondamental.

Une partie de son travail de transmission s'inscrit aussi à l'intention des patients de pédopsychiatrie (ime, hôpitaux de jour, cattp) en Seine Saint Denis. Ce sont des enfants handicapés, autistes ou psychotiques pour qui la danse se révèle un magnifique médium. L'enjeu pour lui est de les saisir dans leurs mouvements et leurs corps si spécifique et viens nourrir son travail artistique. La question du corps, qui est là pulsionnel ou très inhibé, voir empêché, est aussi au centre du travail qui s'articule avec des soignants (psychomotricien, infirmier, pédopsychiatre...)

Il donne aussi régulièrement des ateliers pour les différents chorégraphes avec qui il travaille dans les écoles ou dans des projets participatifs (défilé de la Biennale de Danse de Lyon par exemple).

pour la création Ma langue dans ta poche de Fabien Arca..

# TRAVERSER LA CENDRE



## LAËTITIA PITZ - INTERPRÈTE

Après une formation à l'École Florent et au Théâtre des 50 d'Andréas Voutsinas, Laëtizia Pitz crée la compagnie Roland furieux en 1996, elle instaure un travail d'expérimentation qui aboutira à la création de Exterminez toutes ces brutes, l'odyssée d'un homme au coeur des ténèbres et des origines du génocide européen, d'après Sven Lindqvist et Joseph Conrad (2002). À partir de cette création, elle s'intéressera plus particulièrement au rapport texte et musique.

La lecture de l'oeuvre d'Heiner Müller sera révélatrice de nouvelles voies d'écriture. Le découpage du récit en fragments, les intercalaires de récits archaïques et mythologiques, la polyphonie et l'éloignement du personnage. Quartett (2000, 2010) est devenu une performance rituelle.

Elle a travaillé avec la compagnie 4L 12, avec Patrick Haggiag qu'elle invite à mettre en scène au sein de la compagnie Roland furieux Soie d'Alessandro Barrico (2007), Oncle Vania d'Anton Tchekhov (2009), Manque de Sarah Kane (2013), La Double inconstance de Marivaux (2014) et Oh les beaux jours de Samuel Beckett (2017).

Sa rencontre avec Xavier Charles, clarinettiste, improvisateur et compositeur conforte le champ d'écriture où texte et musique vont se côtoyer. Ils initient ensemble un processus de recherche autour de la voix post-exotique d'Antoine Volodine qui aboutira aux créations Mevlido appelle Mevlido (2016) et Danse avec Nathan Golshem (2018). Ils conçoivent une partition science-fictionnelle pour voix parlées et ensemble instrumental à partir du roman d'Alain Damasio Les Furtifs (2020).

En 2019, elle adapte et crée pour la première fois le roman de Didier-Didier-Georges Gabily L'Au-delà.

Elle est l'auteure et interprète de Perfidia (2021).

# TRAVERSER LA CENDRE



## GILLES SORNETTE - COMPOSITEUR

Après avoir fréquenté la classe d'électroacoustique de Christine Groult au Conservatoire de Pantin à la fin des années 90 il entame une démarche de création : compositions sur bande ou interprétées pour la danse contemporaine et les plateaux de théâtre, projets électro/rock sur les scènes de musiques actuelles et installations s'apparentant à de « petites pièces visuelles et sonores ».

Se nourrissant d'influences concrètes, électroniques et rock, il oeuvre à une musique sensible, où se mêlent prises microphoniques, lutherie électronique, programmation et jeu instrumental. Ses créations prennent toute leur dimension dans une projection spatialisée invitant à l'immersion de l'auditeur/spectateur.

« ...Gilles Sornette construit depuis quelques années une oeuvre qui se nourrit tout autant des rencontres qu'il fait que de la solitude dans laquelle il aime à se lover » (F Schall - recordsarebetterthanpeople).

Les rencontres, ce sont notamment M. Waniowski - Cie des Bestioles, J. Gohier et G. Beaumont - Cie Corps in Situ , sur des projets réguliers, L. Santoro et P. Godard - Cie Le principe d'incertitude, Bouba LTchouda - Cie Malka , I. Van Grimde - Corps Secrets, F. Micheletti - Kubilai Khan, et S. Carlin - Cie Nanabsolue, sur des projets ponctuels . Une nouvelle collaboration se dessine avec la Cie des 4 Coins (N. Coste) pour une création qui débute fin 2022.

Depuis quelques années il a également renoué avec la musique à l'image , composant pour les vidéos expérimentales de Pierre Villemin (Metz) récompensées de plusieurs prix à l'international.

Il a créé en 2010 la Compagnie Hörspiel, basée à Metz, avec laquelle il mène un travail de réflexion, d'exploration autour de la «matière» sonore qu'il confronte à d'autres disciplines : la danse dans Kaku (2011) et Shadoz (pièce jeune public 2013), la lumière dans Fracas (2017) , la performance et l'écriture dans Dichotomie(s)( 2021). 2023 verra la création du solo Buzz and Bulbs dans lequel il poursuit ses recherches sur les interactions physiques entre lumière et son. Au fil des projets un partenariat solide s'est noué avec des structures telles la Cité Musicale Metz où la compagnie est en résidence pour l'année 2022.

# TRAVERSER LA CENDRE

## ELEMENTS DE MISE EN SCÈNE

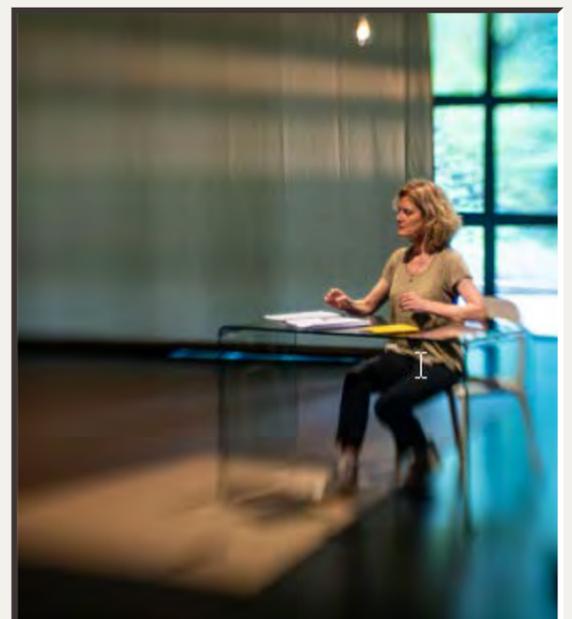
=> Avant de découvrir ces propositions, proposer aux élèves de réfléchir à la façon dont eux, transcriraient cette période de l'Histoire & cette pièce et les confronter avec les images ci-contre.

Quelques choix de mise en scène:

- Les couleurs : douces, chaudes, apaisantes, inspirées du sable. Référence au travail de Théo Mercier *Les sculptures de sable*. Sable utile pour fabriquer du verre, à l'origine, Nadège Coste pensait mettre du sable sur le plateau mais l'aspect artificiel ne convient pas au spectacle.
- Prendre appui sur le texte : le choix de la table en verre, imaginé à partir de cet extrait :

Paul Celan écrit : les poèmes sont des vitres  
peintes.  
Dans les cathédrales il y a des vitres peintes.  
Des fragments de verre  
cerclés de plomb.

- Le minimalisme : pas de projection ou d'objets qui viendraient rappeler le théâtre documentaire, des jeux de lumière et une scénographie épurée : ce qui compte c'est le texte et son incarnation, les mots sans fioritures.



# TRAVERSER LA CENDRE

Mettre en scène *Traverser la Cendre*, c'était comme répondre à ces questions :

Comment faire pour que ce qui se passe au plateau ne vienne pas renforcer l'horreur de l'Histoire ? Comment retranscrire la lumière de la pulsion de vie ?  
Comment retranscrire l'espoir après l'horreur ?

La question fondatrice de la mise en scène a été : comment faire de cette pièce un dialogue continu entre le texte, la comédienne et le public ?

Les trois éléments sont ici indissociables et *Traverser la Cendre* se veut ainsi un travail de co-construction permanent. L'idée de convoquer les imaginaires et de révéler les sensibilités de chacun d'entre nous, à travers la réception du texte par les spectateurs, motive la mise en scène. Non seulement par sa puissance mais aussi par l'interprétation qu'en fait la comédienne et l'éclairage nouveau qui peut en découler.

Dans sa méthodologie d'écriture, Michel Simonot nourrit ce rapport à la scène, notamment par l'appropriation de ses mots par le comédien ou la comédienne, qui devient alors un.e passeur.se d'images, un intermédiaire entre le texte et l'instant présent, il ou elle donne vie et corps à sa langue. Lors d'une interview, il dit :

" J'apporte à l'acteur des mots-matière. Je veux qu'il soit toujours au seuil, où il se tient en équilibre sur les mots, par les mots. Entre la scène et le spectateur."

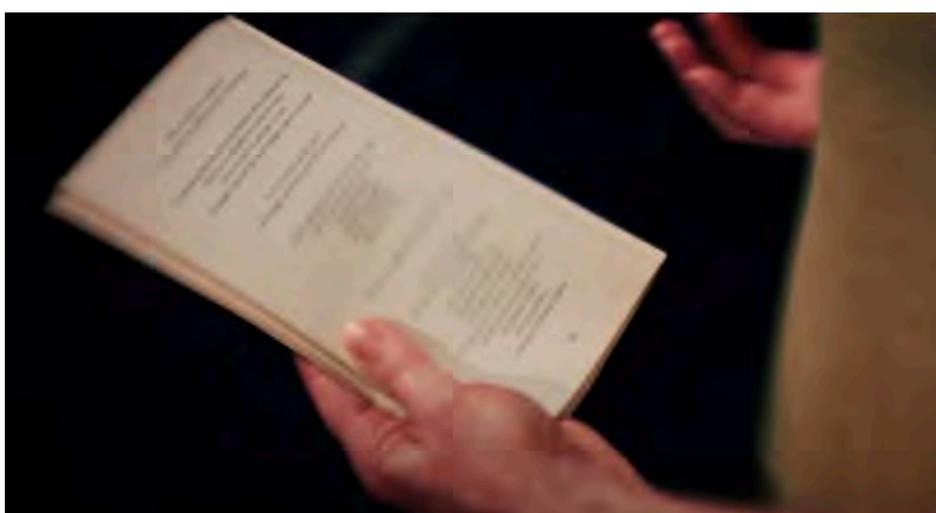
"Je suis obsédé par les images que peut construire la langue, par la question du voir par la langue."

"La scène est d'abord l'espace où le texte d'horizontal devient vertical, porté par le corps, la voix de l'acteur, de l'actrice. C'est une transformation concrète, physique."

=> Interrogez-vous avec vos élèves sur la question de spectateur actif. Ont-ils la sensation d'être partie prenante des pièces de théâtre qu'ils peuvent voir ? Vous pouvez poser la question après avoir vu l'œuvre au plateau.

Questionnez-les : pensent-ils que les mots à eux seuls peuvent constituer une forme de mise en scène ? Le décor, le figuratif est-il fondamental à la compréhension ? A l'évocation d'images mentales ou ici à la retranscription d'une période historique ?

Comment développer un imaginaire ? Qu'est-ce que veut dire imaginer (notamment dans le cas d'un texte basé sur des faits réels) ?



# TRAVERSER LA CENDRE

## LES INSPIRATIONS : LA PEINTURE



### **Regulus : tableau du peintre britannique Joseph Mallord William Turner**

Ce tableau a été l'une des sources d'inspiration de Michel Simonot, pour l'effet de stupeur qu'il dégage mais surtout pour sa lumière au lointain, qui jaillit sur l'ensemble de la toile.

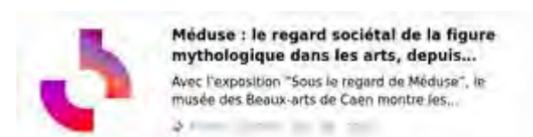


### **MEDUSA : L'ŒUVRE DU PEINTRE SYMBOLISTE ALLEMAND FRANZ VON STUCK**

Le symbole de la méduse a inspiré Nadège Coste dans son travail de création car, de son regard elle éblouit et pétrifie les autres. Elle dresse un parallèle avec la force des textes de Michel Simonot.

Par ailleurs, la Méduse est un symbole mythologique intimement lié au propos de *Traverser la cendre*. En effet, elle symbolise à la fois la mort, celle de ceux qui croisent son regard mais aussi la vie car, de sa mort, naissent le cheval Pégase et le géant Chrysaor. Cette vie qui se prolonge après la mort, n'est pas sans faire écho à notre texte.

Pour aller plus loin sur le mythe :



# TRAVERSER LA CENDRE

## LES INSPIRATIONS: LA PHOTOGRAPHIE

### Francesca Woodman

Francesca Woodman est une photographe américaine issue d'une famille d'artistes. A l'âge de treize ans, elle fait ses premiers pas dans la photographie, après que son père lui ait offert son premier appareil.

Elle tirera beaucoup d'inspirations de l'Italie, où elle voyagea beaucoup avec ses parents.

En 1975 et après avoir suivi des cours de photographie au lycée, elle intègre la Rhode Island School of Design (RISD) à Providence, elle sera l'élève du photographe Aaron Siskind. À la fin de ses études, Francesca Woodman emménage à New-York où elle s'essaie à la photographie couleur, empruntant accessoires et codes à la photographie de mode.

Francesca Woodman explore sa propre image mais questionne également l'art photographique. Ses mises en scène à l'intérieur de pièces dépouillées, l'apparition fantomatique du corps au milieu d'espaces en décrépitude, de maisons sur le point d'être démolies dépassent le strict genre de l'autoportrait. Les accessoires et mises en scène tendent vers des influences surréalistes assumées, verres, miroirs, peinture écaillée, papier peint déchiré. Le corps quant à lui est trituré et fragmenté jusqu'à se fondre dans son environnement et soulever des questions sur la métamorphose ou le genre. Ces images insolentes, déroutantes et d'une rare intensité évoquent l'éphémère, la fugacité du temps.

Le traitement de la lumière joue également un rôle fondamental dans les oeuvres de Francesca Woodman. En effet, le traitement de la lumière permet une modulation de l'espace et le corps qui s'y fige, faisant surgir des faisceaux d'images et d'ombres au point que le corps photographié tend presque naturellement à se picturaliser.

C'est précisément ces jeux de lumière et cet aspect presque fantomatique des silhouettes qui a inspiré la lumière au plateau dans *Traverser la cendre*.



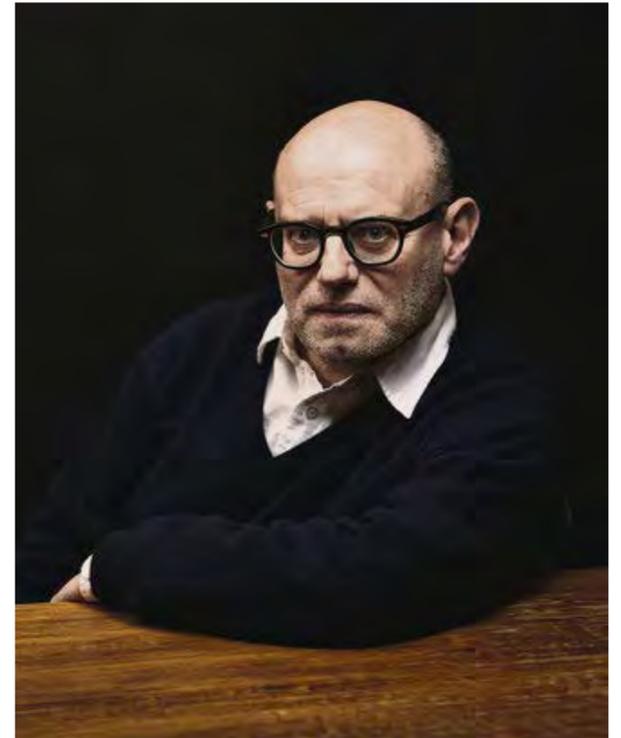
elf portrait at thirteen Francesca Woodman

# TRAVERSER LA CENDRE

## LES INSPIRATIONS: LE POIDS DE L'HISTOIRE

### Enzo Traverso

Né à Gavi, en Italie le 14/10/1955, Enzo Traverso est un historien et auteur italien, actuellement professeur à l'université Cornell aux États-Unis. Il est spécialiste de la philosophie juive allemande, du nazisme, de l'antisémitisme et des deux guerres mondiales. Il considère qu'il existe des cycles historiques qui présentent des analogies : Europe entre 1914 et 1945, Révolution française et époque napoléonienne, guerre de Trente Ans. Ses réflexions portent sur la culture de la guerre, le carnavalesque des conflits, la violence faite aux populations.



La pensée d'Enzo Traverso démontre que la mémoire de l'Holocauste a pris du temps à émerger, à devenir collective. Il a en effet fallu attendre les années 60 et le procès Eichmann à Jérusalem pour que se libère la parole et que l'horreur nazie soit dévoilée et entendue par le reste du monde. Il y a eu dans l'espace public une sorte d'amnésie collective. Cette mémoire deviendra par la suite une religion civile.

Dans ses travaux il est aussi question de la notion de "victime". En effet, d'après-lui cette dénomination n'est pas fidèle à ce qu'à été le dévouement et la résistance des Juif.ve.s face à l'opresseur nazi. Il dit ainsi :

"Les victimes font l'objet de compassion, mais ne sont généralement pas perçues comme des sujets de l'histoire. Essentiellement passives, elles jouent un rôle d'écran sur lequel nous projetons notre « humanitarisme ». Alors que les vaincus ont tenté de prendre en main leur destin, même s'ils ont perdu la bataille."

Pour lui, celles et ceux que la mémoire historique qualifie de victimes sont en réalité des battants, des résistants, mus par un désir de vie et de lutte. Cette notion d'individus actifs, dans un processus de défense et de résistance, se retrouve dans *Traverser la Cendre* et a inspiré la travail d'interprétation de Laetitia Pitz. En effet, dans le texte de Michel Simonot il est question de cette force vive, de cette nécessité de résister malgré la fatalité. Le texte incarne cette non renonciation.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## RAPPEL D'UNE PÉRIODE HISTORIQUE

Alexis est mon prénom. On ne connaît pas mon nom. Je suis un juif grec. En août 1944 je prends les photos des corps sur le bucher près du crématoire. J'enterre l'appareil photo. Dawid Szumlewski qui m'a donné l'appareil photo le fera sortir du camp grâce à la résistance clandestine.

Zalmen Lewental c'est mon nom. Je viens de Cieschanov. mes écrits ont été retrouvés en juillet 1961 et octobre 1962 à Auschwitz, écrits en yiddish.

*Traverser la Cendre* évoque la période de la Shoah, plus particulièrement la réalité des camps de concentration et d'extermination. Michel Simonot porte une attention particulière à l'existence et au rôle des Sonderkommandos. Il s'agissait d'unités de travail, principalement constituées de Juifs sélectionnés et contraints par les Nazis à prendre part à la politique d'extermination de leurs concitoyens. Ils avaient, entre autres, pour missions : la préparation avant l'entrée dans les chambres à gaz ou la prise en charge des dépouilles... Autrement dit, d'effacer les traces. Au cœur de l'horreur la plus absolue, certains d'entre eux ont décidé de témoigner, au péril de leur vie, par le biais d'écrits ou de photographies.

Dans *Traverser la Cendre* il est aussi (et peut-être avant tout) question de la notion de résistance, pour toutes celles et ceux qui ont lutté pour la survie de leur humanité.

dans des ghettos, des camps,  
nous avons volé des armes,  
organisé des évasions,  
cherché à rejoindre la résistance,  
résisté à la liquidation,

nous nous sommes révoltés dans les camps d'extermination

11 avril 1943 Camp de Buchenwald  
2 août 1943 Camps de Treblinka  
7 octobre 1944 Camps D'Auschwitz  
14 octobre 1943 Camp de Sobibor  
janvier 1945 Camps de Chelmno

=> Interroger avec vos élèves la question de la résistance.

Quelles sont pour eux les figures de la résistance durant ce conflit ? Que signifie résister ?

Si l'on transpose à notre époque, résistons-nous face aux conflits contemporains, pour la défense de droits de l'Homme ?

-> Évoquer les figures de la Résistance : Jean Moulin, Germaine Tillon, etc. puis élargir à d'autres périodes : Rosa Parks, Martin Luther King, etc.

-> Comparer à d'autres régimes totalitaires : le régime franquiste par exemple. Il est possible de s'appuyer sur le film *Las Trece Rosas*, inspiré de faits réels et retraçant le parcours de femmes résistantes sous Franco.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## RAPPEL D'UNE PÉRIODE HISTORIQUE

### BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

Ari Folman David Polonsky, 2017, Le Journal d'Anne Frank (Roman graphique), Calmann-Lévy ISBN : 9782702160930

Jean-David Morvan (Scénario), Efa (Dessin), Cesc (Dessin), Victor Matet (Scénario), Roger Sole (Couleurs, Dessin), 2023, Adieu Birkenau - Une survivante d'Auschwitz raconte, Albin Michel . ISBN : 9782226465269

PIPER Franciszek, Traduit de l'allemand par LAUTERWEIN Andréa. Les conditions de vie et de travail spécifiques du Sonderkommando. Revue d'Histoire de la Shoah, 2001/1 N° 171, p.220-231. DOI : 10.3917/rhsho1.171.0221. URL : <https://shs.cairn.info/revue-revue-d-histoire-de-la-shoah1-2001-1-page-220?lang=fr>.

Jonathan Glazer. (2024). Zone d'intérêt.

Joan Rater, Tony Phelan.(2023). Une lueur d'espoir.

László Nemes. (2015). Le fils de Saul.

Mar Targarona.(2019).Le photographe de Mauthausen.

Matti Geschonneck. (2023). La Conférence.

### POUR ALLER PLUS LOIN



#### Conseils pour enseigner l'histoire de la Shoah

Comment aborder l'histoire génocidaire avec des classes du secondaire? L'équipe pédagogique du...

 Mémorial de la Shoah



#### Présentation de la Shoah : thèmes d'enseignement

Recommandation de ressources, de thèmes, de mises en contexte, d'explications et de questions...

 HolocaustMuseum

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## LANGUE(S) ET ORALITÉ

La langue de Michel Simonot se détache d'une littérature classique. Il aime jouer avec le sens, avec les mots, les constructions de phrase. Il écrit pour le théâtre dans une langue faite pour être dite, qui prend tout son sens et dévoile son essence dans l'oralité. Une fois encore, une langue qui gagne en pouvoir, en portée, lorsque le corps l'incarne.

Dans cette sous-partie des pistes pédagogiques, nous vous proposons de découvrir d'autres artistes qui ont joué avec la langue, et pour lesquels l'oralité avait une place prépondérante dans l'écriture.

### Christophe Tarkos



Christophe Tarkos est un poète français contemporain, né à Marseille en 1963 et mort à Paris en 2004, à l'âge de 41 ans. Il fait partie des poètes qui « font des trous dans la langue », pour reprendre l'expression d'Eric Loret dans le journal Libération.

"Je suis un poète qui défend la langue française contre sa dégénérescence, je suis un poète qui sauve sa langue, en la faisant travailler, en la faisant vivre, en la faisant bouger".

Pour découvrir son oeuvre :

<https://www.yvescitton.net/wp-content/uploads/2017/09/TARKOS-Enregistre-Argent-MondeMagique-R-2.pdf>

### Francis Ponge

Francis Ponge est un poète français du XXe siècle, indépendant de tout mouvement littéraire et d'une grande liberté vis-à-vis des codes de la poésie. Francis Ponge naît à Montpellier le 27 mars 1899. Francis Ponge est embauché chez Hachette en 1931, devient délégué syndical et adhère au parti communiste. Après sa participation à des mouvements de grève importants, il est licencié en 1937. L'auteur quitte alors Paris et s'engage activement dans la résistance dès 1941, sans cesser d'écrire.



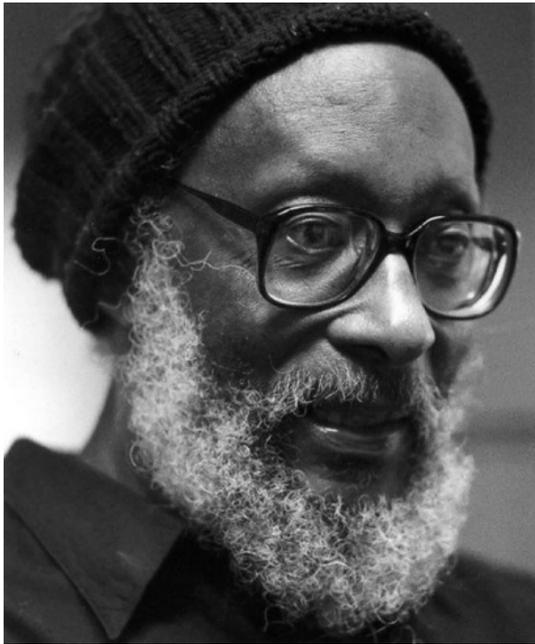
Pour découvrir son oeuvre :

<https://fr-static.zdn.net/files/de0/a27e4e5c7faa201291962e3ff1f8fe00.pdf>

Tarkos, tout comme Ponge, ont joué, expérimenté la langue française. De leurs textes naissent des images, le texte lui-même prend parfois une forme particulière. Comme Michel Simonot, ils ont contribué à faire vivre le texte dans l'oralité et surtout à questionner la langue, ce qui fait sens, le message qu'on cherche à faire passer. Tous deux ont également une langue poétique, une prose qui pourrait s'apparenter à la poésie suggérer dans *Traverser la Cendre*.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## LANGUE(S) ET ORALITÉ



### Kamau Brathwaite

Né à Bridgetown en mai 1930, Edward Kamau Brathwaite est un poète Barbadien.

Sa poésie invente ce qu'il appelle une « langue nation », travaillée par les langues africaines et caraïbes, mais aussi par le spoken word, les rythmes du jazz et du folk, les innovations linguistiques et typographiques

Poète Caribéen, Kamau Brathwaite a contribué à la mouvance panafricaine.

Dans cette culture, entachée et réduite au silence pendant les années de colonisation Britannique, l'oralité a pourtant une part primordiale dans la transmission.

Il s'est questionné sur la façon de transmettre et préserver une culture pourtant mise à mal par l'opresseur pendant des décennies. S'est d'abord posée la question du choix de la langue, faut-il traduire le vécu du peuple caribéen dans la langue des colons, plus universellement comprise, ou dans le dialecte de ses ancêtres ?

La choix de la langue anglaise se couple alors ici à celui de l'oralité, des sonorités et des rythmes africains. La langue de Kamau Brathwaite est faite, elle-aussi pour être dite et écoutée. Elle est également le témoignage d'une période historique sombre, dans laquelle la couleur de peau ou les origines ethniques ont conditionné le droit de faire valoir sa culture.

Ce questionnement, et l'oralité des textes de Kamau Brathwaite, peuvent être mis en lien avec l'écriture de *Traverser la Cendre*. Il est aussi question de cette notion de transmission des morts aux vivants, d'une période historique dont il est primordial de se rappeler. Comment les mots deviennent des armes pour lutter contre l'oubli ? Comment se font-ils témoins d'une époque ? Réappropriation de soi et/ ou de son peuple ?

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## POUR ALLER PLUS LOIN :

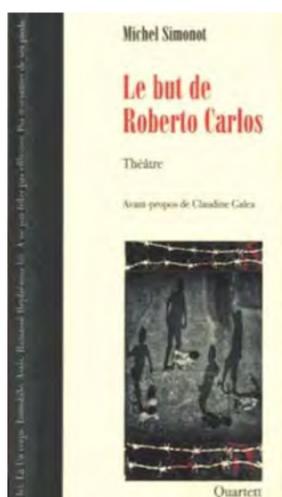
### L'UNIVERS DE MICHEL SIMONOT



"Traverser la cendre" de Michel Simonot

Un poème dramatique alternant récit et faits bruts dans lequel Michel Simonot convoque les morts de la Shoah et interroge le rôle du témoin, qui parle pour les absents afin de rendre leurs traces visibles par les...

France Culture | May 3



"Delta Charlie Delta" de Michel Simonot

Clichy-sous-Bois, 2005. Trois jeunes adolescents poursuivis par des policiers se réfugient dans un transformateur électrique. Deux d'entre eux trouvent la mort.

France Culture | Feb 18 2018

*Le But de Roberto Carlos* et *Delta Charlie Delta* ont été précurseurs de *Traverser la Cendre*. Le premier raconte un exil, un garçon qui affronte la mort pour affirmer son humanité. Le second, traduit comment à travers la mort de deux jeunes naît la révolte et la volonté de revendiquer ce qu'est d'être en vie. A la fin Michel Simonot écrit sur le sentiment d'illégitimité du survivant. C'est à partir de ces réflexions qu'est née le désir d'écrire sur la Shoah. Il est question dans ces oeuvres de la résistance et la survie face à l'inhumanisation.

## MUSIQUE

### La création musicale de la pièce par Gilles Sornette :

Michel Simonot écrit comme on invente une partition, sa langue est rythme, souffle, son champ lexical est musical.

Gilles Sornette, dans sa création sonore, retranscrit la langue de Simonot. Il crée un écrin sonore pour celle-ci. Comme le travail d'écriture, la composition s'est faite en plusieurs étapes ; d'abord elle s'est nourrie des répétitions, puis est devenue un dialogue avec à la parole portée par la comédienne.

La musique est parfois le relais de cette parole ou bien va contre celle-ci. Parfois il faut la traverser pour atteindre le texte.

La partie musicale de la pièce évolue constamment. Aucune boucle, elle porte l'idée d'avancer encore & encore comme les corps pendant la marche de la mort, comme la résistance, comme la pulsion de vie qui ne s'arrête pas.

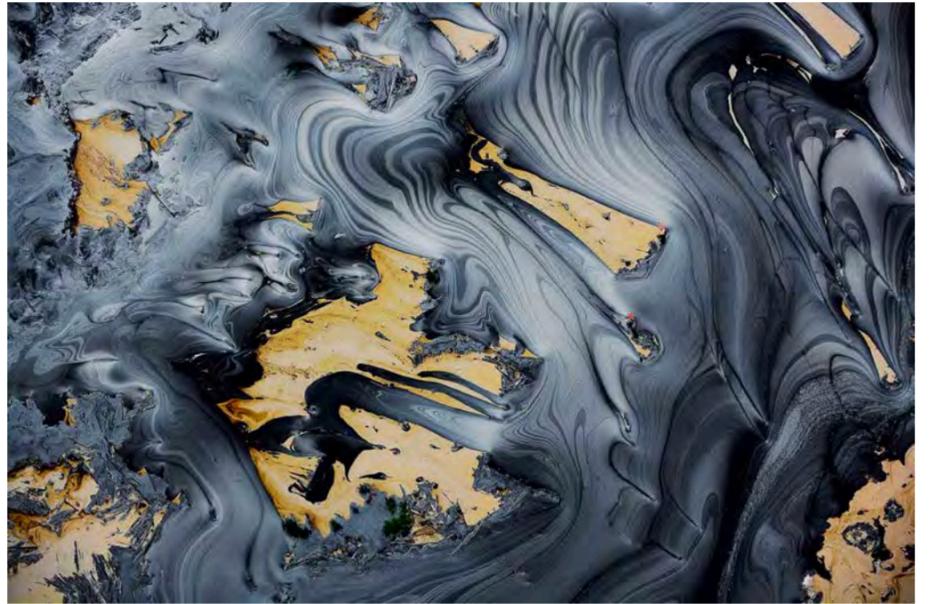
La composition sonore est composée de sons fixés à l'avance et de matières transformées en direct avec quelques parties instrumentales. Gilles Sornette durant la représentation n'est pas visible sur scène, mais il joue en live, il traverse avec les spectateurs l'expérience de la langue.

=> Avec les élèves, prenez un temps de réflexion : quel serait d'après eux l'univers sonore de la pièce ? Comment retranscrire le texte par la musique ? Quel est l'intérêt d'une musique live ?

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## PHOTOGRAPHIE

YANN ARTHUS BERTRAND



Célèbre pour ces clichés de “La Terre vue du ciel”, Yann-Arthus Bertrand est maître dans l’art de capter des instants suspendus, de se faire reporter d’une planète en évolution mais surtout de dénoncer les ravages du réchauffement climatique et de l’impact de l’Homme à l’échelle de la planète.

Il dénonce, à travers ses clichés d’une grande beauté, dont certains font presque écho à la luminosité du Caravage, une réalité qui l’est bien moins.

Ce procédé, de magnifier, rendre lumineuses les catastrophes, les actes de terreur, pour forcer le regard à s’arrêter, n’est pas sans rappeler *Traverser la cendre*, qui oblige le spectateur à devenir témoin de l’Histoire, à s’en faire porte-parole et garant d’un refus de reproduire l’oppression.

Par le beau, ne plus détourner le regard. Le parallèle peut être dressé avec la langue poétique de Michel et l’élégance de la mise en scène qu’en propose Nadège Coste. De plus, tout comme le fait Michel Simonot, la photographie capture le réel.

=> Prenez un temps d’observation des deux photos ci-dessus avec vos élèves . Que représentent-elles ?  
Que vous évoquent-elle ? Analyser les formes, les couleurs, les effets.

Il s’agit en réalité de deux désastres écologiques : une décharge publique au Sénégal et une fuite de pétrole sur un sol Canadien.

On peut alors s’interroger : comment l’Art permet de mettre en lumière des crises, de dénoncer des faits de société ?

Comparaison possible entre la question climatique soulevée ici et ce qui est mis en avant dans *Traverser la Cendre* : détourner le regard ou s’y confronter et agir ?

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## PHOTOGRAPHIE

### PHOTOGRAPHIES DE GUERRE



Lee Miller



Goran Tomasevic

Ces clichés questionnent l'importance du regard. Nous qui observons devenons aussi observés, comme un effet miroir, nous ne pouvons ainsi plus être simples spectateurs. Se pose alors la question de notre réponse aux conflits que nous observons, comme si le passé avait un œil sur les actions du présent.

Face aux photographies de guerre, là aussi, s'offrent deux possibilités :

- l'évitement, la fuite : détourner le regard pour ne pas se confronter à l'horreur
- la sidération : la violence des images ou la qualité du procédé photographique nous obligent à regarder, à rester devant et faire face à la réalité présentée

*Traverser la Cendre* vient creuser ces mêmes questions : la fuite ou l'action ? Quel regard la pièce nous fait porter sur cette partie de l'Histoire et sur nos actions au présent ?

De plus, tout comme les textes de Michel, la photographie de guerre se porte garante de la mémoire, elle dépeint une réalité qu'il n'est alors plus possible d'ignorer.

=> A partir de ces thématiques, il est possible de proposer un débat en classe.

A l'ère des réseaux sociaux et de l'abondance d'images de guerre et conflits, vous pouvez questionner avec vos élèves cette question du regard porté sur les conflits contemporains.

Ce que nous voyons nous poussent-il à agir, si oui de quelle manière ? (par exemple est-ce que reposer une photo en story est une forme d'action, manifester, etc.)

Possible d'élargir le débat à la désinformation (images illustrant des conflits passés repostées au présent...)

Possibilité d'aborder la notion de voyeurisme (lien possible avec le "Dark tourism").

Lucrèce, « de la nature » :

Il est doux, quand la vaste mer est soulevée par les vents, d'assister du rivage à la détresse d'autrui ; non qu'on trouve si grand plaisir à regarder souffrir ; mais on se plaît à voir quels maux vous épargnent . Il est doux aussi d'assister aux grandes luttes de la guerre, de suivre les batailles rangées dans les plaines, sans prendre sa part du danger.

Voltaire, « dictionnaire philosophique » :

Pardon , Lucrèce, c'est, à mon avis, la curiosité seule qui fait courir sur le rivage pour voir un vaisseau que la tempête va submerger. Cela m'est arrivé; et je vous jure que mon plaisir, mêlé d'inquiétude et de malaise, n'était point du tout le fruit de ma réflexion; il ne venait point d'une comparaison secrète entre ma sécurité et le danger de ces infortunés: j'étais curieux et sensible.

Quand les petits garçons et les petites filles déplument leurs moineaux, c'est purement par esprit de curiosité, comme lorsqu'elles mettent en pièces les jupes de leurs poupées. La curiosité est naturelle à l'homme, aux singes et aux petits chiens.